

plus tout à fait le même sans lui. Je m'unis à d'autres sénateurs pour exprimer à son épouse et à sa famille ma plus profonde sympathie.

L'honorable Alexander Hamilton McDonald: Honorables sénateurs, je voudrais reprendre à mon compte les remarques des orateurs précédents au sujet de feu le sénateur Wood.

Je n'ai jamais eu l'avantage de connaître le sénateur Comeau; toutefois, j'ai parlé une fois ou deux au sénateur Lambert, et cela m'a procuré un vif plaisir.

Venant de la même province, de la même ville que le sénateur Wood, je l'ai bien connu. Il est malheureux que depuis quelques années, à cause de son état physique, il lui ait été extrêmement difficile de se déplacer et presque impossible de participer à une conversation. C'est pourquoi nombre de Canadiens, même en Saskatchewan, ne connaissent pas la contribution du sénateur Wood aux affaires et à la vie publique de cette province.

Je veux profiter de l'occasion pour remercier les membres de sa famille des services qu'il a rendus, dans le domaine de la politique et des affaires. J'aimerais aussi faire miennes les paroles de mon leader pour en exprimer à madame Wood et à sa famille nos vives condoléances.

L'honorable C. G. Power: Honorables sénateurs, cela tient peut-être au fait que mon excellent ami, le sénateur O'Leary, et moi-même descendons tous deux d'une race très pacifique, mais ce qui m'a le plus frappé, dans sa description du caractère de notre grand ami Norman Lambert, c'est quand il a rappelé que ce dernier discutait toujours les questions politiques sans aucune amertume ni aigreur.

Il n'y a pas de doute qu'il fut un politicien; il n'y a pas de doute qu'il fut ce qu'on appelle un politicien de parti; mais dans toute sa carrière—et je connaissais Norman Lambert depuis des années—bien qu'il ait été l'organisateur et le directeur de la stratégie politique du parti libéral, même les journaux les plus partisans, même les politiciens les plus partisans, même ceux qui s'opposaient le plus aux tactiques et à la politique de son parti et de ses chefs, n'ont jamais attaqué Norman Lambert personnellement.

C'est, je crois, parce que tous ceux qui le connaissaient le reconnaissaient comme l'âme même de la chevalerie. Il avait des idées fortes et des opinions fortes, il était dévoué aux intérêts de son parti, personne ne le niera; mais tous sentaient qu'il fut, pendant toute sa

carrière, un homme honnête, honorable, sincère et droit. C'était un homme en qui tous pouvaient toujours avoir confiance.

Honorables sénateurs, moi aussi j'offre aux membres de sa famille toute ma sympathie sincère.

RETRAITE DES SÉNATEURS ROBERTSON, TREMBLAY, BUCHANAN ET GRANT

HOMMAGES

L'honorable Paul-H. Bouffard: Honorables sénateurs, j'ai une autre fonction à remplir aujourd'hui. Celle-ci est plus agréable, car nous n'avons pas perdu ces sénateurs. Il m'incombe de dire quelques mots des membres du Sénat qui ont choisi de jouir des avantages de la retraite: le sénateur Robertson, le sénateur Tremblay, le sénateur Buchanan et le sénateur Grant. Qu'on me permette de rappeler brièvement le souvenir de chacun d'eux à tour de rôle.

Je suis persuadé que le sénateur Wishart Robertson peut se rappeler, avec beaucoup de bonheur, les événements qui ont marqué sa carrière dans la vie publique. Comme son père et son grand-père qui l'y ont précédé, il a représenté la circonscription de Shelburne à l'Assemblée législative de sa province natale, la Nouvelle-Écosse, de 1928 à 1933.

Peu de temps après sa nomination au Sénat, en 1943, le sénateur Robertson était élu président de la Fédération libérale nationale. Il résigna ces fonctions en 1945 et devint la même année leader du gouvernement au Sénat et membre du cabinet de M. King. Il se distingua dans l'exercice de ses fonctions de leader du gouvernement, dont il s'acquitta durant huit ans et, en 1953, il était nommé président du Sénat, poste qu'il sut remplir avec tact, intelligence et courtoisie.

De nouveaux honneurs attendaient le sénateur Robertson à l'occasion de son travail remarquable pour l'OTAN et l'Alliance atlantique; de fait, il est président honoraire à vie de l'Association parlementaire de l'OTAN.

Je suis sûr d'exprimer la pensée de tous les honorables sénateurs en souhaitant au sénateur et à M^{me} Robertson une heureuse et bienfaisante retraite.

[Texte]

Un autre de mes collègues, le sénateur Léonard Tremblay, a pris sa retraite, au mois de septembre 1965, à cause de sa santé, après une longue carrière politique et parlementaire.

Le sénateur Tremblay est âgé de soixante-dix ans. Il est un vétéran des deux guerres et de plusieurs luttes politiques. Élu pour la première fois à la Chambre des communes,